

[Start](#) [Stratégie des variantes](#)

Les Ouvertures avec l'Allemagne sur la Moderne

Le Quatrième Reich

Article signé par **Vincent Mous** et publié initialement (en Anglais) dans [Diplomatic Pouch](#)

Introduction

Cette fois, nous nous intéressons à la nouvelle puissance d'Europe occidentale : l'Allemagne réunifiée.

Avec le transfert de la capitale de Bonn à Berlin, le magazine Time a baptisé la nouvelle Allemagne « République de Berlin » et l'ancienne « République de Bonn ».

Qui sait ce que la République de Berlin apportera à l'Europe ? Poursuivra-t-elle l'unité européenne ou connaîtra-t-elle le même sort que la République de Weimar, donnant naissance à un Quatrième Reich ? Quoi qu'il en soit, vous pourriez bien vous retrouver bientôt à la tête de ce nouveau pays, tandis que l'Europe se désintègre autour de vous dans un jeu de diplomatie moderne.

Vous trouverez ci-dessous la liste des différentes ouvertures utilisées par l'Allemagne dans les parties modernes jouées jusqu'à présent, ainsi que quelques autres qui pourraient vous intéresser. Étant maître de jeu dans de nombreuses parties modernes et observateur dans beaucoup d'autres, j'ai sollicité l'avis des joueurs sur les stratégies des différentes puissances dans cette variante, mais aussi leur ai demandé de proposer des ouvertures et de leur suggérer un nom. Le nom retenu, ainsi que celui du joueur l'ayant proposé, figurent avec chaque ouverture.

Toby Tyrell, qui a attribué à chaque puissance de la variante Moderne une note de un à dix pour son potentiel dans un match sans presse, a classé l'Allemagne huitième (avec une note de trois).

Notes sur 10 pour le potentiel (hors presse) :

- Italie - 10
- Grande-Bretagne - 9
- Égypte - 8
- Turquie - 7
- Espagne - 6
- Pologne - 5
- Ukraine - 4
- **Allemagne** - 3
- France - 2
- Russie - 1

Position de départ de l'Allemagne :

- Flotte Berlin (F BER)

- Flotte Hambourg (F HAM)
 - Armée Francfort (A FRA)
 - Armée Munich (A MUN)
-

Ouvertures neutres

1) Pax Germanica

- Flotte Berlin → Mer de Bornholm (Variante Baltique)
 - **ou** Flotte Berlin → Hambourg (Variante Côtière)
- Armée Munich (Maintien)
- Flotte Hambourg → Pays-Bas
- Armée Francfort → Ruhr

Il s'agit probablement de l'ouverture la plus neutre pour l'Allemagne, surtout dans la variante côtière. L'Allemagne cherche à s'emparer de la Belgique, des Pays-Bas et du Danemark. Son déplacement vers la mer de Bornholm pourrait inquiéter légèrement la Russie, mais comme elle ne s'est pas déplacée vers le Danemark, la Russie sera facilement convaincue que ce pays est sa destination.

2) Eurocratie

- Flotte de Berlin, aucune commande traitée
- Armée de Munich, aucune commande traitée
- Flotte de Hambourg, aucune commande traitée
- Armée de Francfort, aucune commande traitée

Bon, je me suis trompé – c'est l'ouverture la plus neutre !

3) Espace vital (Nate Johnston)

- Flotte Berlin → Mer de Bornholm (Variante Baltique)
 - **ou** Flotte Berlin → Hambourg (Variante Côtière)
- Armée Munich → Autriche
- Flotte Hambourg → Pays-Bas
- Armée Francfort → Ruhr

Ici, l'Allemagne se rapproche de tous les centres de commandement neutres, cherchant à se ménager un peu de répit. Cette stratégie est neutre car l'Allemagne ne cible aucun pays en particulier. Si l'Italie revendique l'Autriche, cette action pourrait être perçue comme hostile. Elle lui offre une chance de s'emparer de l'Autriche, en plus des Pays-Bas et du Danemark.

Opportunités de développement d'alliances

4) Axe (Ian York)

- Flotte Berlin → Hambourg
- Armée Munich SOUTIEN Armée italienne Milan → Autriche
- Flotte Hambourg → Pays-Bas
- Armée Francfort → Saxe (Variante bavaroise)
 - **ou** Armée Francfort → Ruhr (Variante rhénane)

Ian York souligne que *“l’objectif est de nouer une alliance solide avec l’Italie sans offenser les alliés potentiels que sont la Grande-Bretagne, la France et la Russie”*

5) Accord franco-allemand

- Flotte Berlin → Mer de Bornholm
- Armée Munich Soutien l'Armée française Lyon → Suisse
- Flotte Hambourg → Pays-Bas
- Armée Francfort → Ruhr.

Rick Desper y voit *“une possible opportunité d'alliance avec la France”*

Ouvertures offensives générales

6) Anschluss (Ian York)

- Flotte Berlin → Mer de Bornholm
- Armée Munich → Autriche
- Flotte Hambourg → Pays-Bas (variante Pays-Bas)
 - **ou** Flotte Hambourg → Danemark (variante Baltique)
- Armée Francfort → Saxe.

Ian York déclare : *“Une offensive vigoureuse vers l'est pourrait être intéressante, mais ne semble pas offrir beaucoup d'avantages. Cela pourrait commencer par l'Anschluss de l'Autriche ? Cela risquerait d'aliéner l'Italie, la Pologne et la Russie, donc la France et la Grande-Bretagne seraient de bons alliés”*

Nate Johnson remarque *“ cependant qu'il ne voit pas d'application concrète, à moins que la domination des Balkans ne soit votre objectif. Ce serait probablement une bonne chose en collaboration avec l'Italie et l'Ukraine, et si l'Angleterre et la France sont amies”*

7) Mur de l'Atlantique

- Flotte Berlin → Mer de Bornholm

- Armée Munich → Ruhr
- Flotte Hambourg → Pays-Bas
- Armée Francfort → Hambourg

Cette ouverture dirige toutes vos forces vers la côte atlantique. Elle permet à l'Allemagne de tenter d'envoyer les Pays-Bas en mer du Nord au cas où la Grande-Bretagne se retirerait, tout en contrôlant le centre en déplaçant l'armée de Hambourg derrière la flotte.

Stephen Breininger affirme : *"Cette ouverture agressive laisse votre flanc sud vulnérable ! Mais elle pourrait vous permettre de prendre l'avantage sur la Grande-Bretagne. Vous perdez l'occasion de soutenir vos alliés en Suisse et en Autriche, mais si l'Italie et la France parviennent à repousser l'attaque en Suisse, vous êtes parés"*

8) Le fût (Simon Withers)

- Flotte Berlin → Mer de Bornholm
- Armée Munich → Autriche
- Flotte Hambourg → Danemark
- Armée Francfort → Saxe

Cette ouverture vise à prendre le contrôle de la Scandinavie et de l'Autriche. De ce fait, elle risque de froisser la Russie, la Grande-Bretagne et l'Italie. Seul le Danemark, centre névralgique de la situation, est assuré.

Simon Withers qualifie *"cette ouverture de bonne seconde option, consistant à envoyer les deux flottes vers la Suède, mais au lieu de poursuivre vers la Hollande, à engager deux armées contre l'Autriche. Cette ouverture serait utilisée en cas de crainte d'une Italie hostile, et peut également déboucher sur une attaque contre la Pologne (ce qui, à mon avis, n'est pas judicieux)"*

9) Vaterland

- Flotte Berlin → Mer de Bornholm
- Armée Munich → Autriche (Variante autrichienne)
 - **ou** Armée Munich → Suisse (Variante suisse)
- Flotte Hambourg → Danemark
- Armée Francfort → Ruhr

Une autre opportunité pour l'Allemagne de s'emparer de la Suède. Cependant, sa puissance se trouve diluée, puisqu'elle vise également l'Autriche germanophone ou la Suisse - probablement contre la volonté de l'Italie ou de la France.

Ouvertures anti-françaises

10) Offensive de l'Ouest (Michael Walsh)

- Flotte Berlin → Bornholm (Variante Baltique)
 - **ou** Flotte Berlin → Hambourg (Variantes Néerlandaise et Danoise)
- Armée Munich → Suisse
- Flotte Hambourg → Danemark (Variante Danoise)
 - **ou** Flotte Hambourg → Pays-Bas (Variantes Néerlandaise et Baltique)
- Armée Francfort → Ruhr

Cette stratégie est anti-française, à moins que la France n'ait proposé de céder la Suisse, ce qui serait inhabituel. Dans ce cas, le mouvement vers la Ruhr est à la fois défensif et permet une avancée soutenue vers l'Alsace à l'automne ou une attaque contre la Belgique. Les deux flottes s'attaquent aux pays neutres pour obtenir des renforts. La variante néerlandaise offre de meilleures chances de succès en Belgique, au détriment du Danemark.

Ian York remarque que *“le transfert de Francfort à la Ruhr est judicieux si vous n'êtes pas sûr de la France, ou si vous souhaitez revendiquer un territoire belge”*

Si je m'attaque à la France, écrit **Michael Walsh** *“voici comment je procéderais. Accepter le risque de perdre le Danemark à cause d'un rebond pour sécuriser la Belgique avec le soutien des Pays-Bas. Faire rebondir les Français (ou les Italiens) en Suisse autant de fois que nécessaire pour les empêcher de construire rapidement”*

11) Plan Schleiffen (Nate Johnston)

- Flotte Berlin → Mer de Bornholm. (Variante navale)
 - **ou** Flotte Berlin → Hambourg. (Variante côtière)
- Armée Munich → Alsace
- Flotte Hambourg → Pays-Bas
- Armée Francfort → Ruhr

Nate Johnston fait remarquer que *“cette stratégie serait assez efficace pour sécuriser les Pays-Bas, et dans un scénario optimal, on pourrait même sécuriser les Pays-Bas, le Danemark et un centre français avant même que quiconque ne s'en aperçoive. Il faut cependant compter sur la bonne foi de la Pologne, qui sera probablement occupée par la Russie ou l'Ukraine à ce moment-là”*

12) Charge du Rhin

- Flotte Berlin → Mer de Bornholm
- Armée Munich → Alsace
- Flotte Hambourg → Danemark
- Armée Francfort → Ruhr.

L'Allemagne lance une offensive contre la Russie et la France. Si Munich atteint l'Alsace, la Ruhr devra défendre la ville depuis la Suisse. Sinon, la Ruhr peut envahir la Belgique ou recevoir un soutien en Alsace.

Ouverture anti-italienne

13) Gambit alpin (Dean Gordon)

- Flotte Berlin → Hambourg
- Armée Munich → Autriche
- Flotte Hambourg → Pays-Bas
- Armée Francfort → Munich.

Une offensive d'envergure contre l'Autriche, assortie de renforts pour la contenir ou attaquer la Suisse. Les flottes devraient s'emparer de deux centres stratégiques. L'Italie pourrait s'en offusquer, mais pas les autres puissances.

Dean Gordon qualifie cette ouverture de *“pro-polonaise et peut-être anti-britannique”*

Ouvertures anti-russes

14) Bismarck

- Flotte Berlin → Mer de Bornholm
- Armée Munich → Ruhr. (Variante Rhin)
 - **ou** Armée Munich → Autriche. (Variante autrichienne)
- Flotte Hambourg → Danemark
- Armée Francfort → Hambourg.

Cette ouverture, bien que non pro-britannique, est anti-russe car elle vise à annexer la Suède. C'est une ouverture forte, car l'Allemagne pourrait potentiellement contrôler la Belgique, les Pays-Bas, le Danemark et la Suède fin 1995. La variante autrichienne pourrait être perçue comme agressive par l'Italie.

Mark Friedman écrit : *“Une manœuvre plutôt inhabituelle pour l'Allemagne ! L'idée est simple : ne pas s'aliéner les Français, mais s'aliéner les Britanniques. Je ne crois pas beaucoup à cette stratégie, mais si les Français ne vous prennent pas de pièces, vous pourriez avoir les bases d'une belle alliance”*

Simon Withers estime que *“la meilleure stratégie pour l'Allemagne serait de lancer une offensive massive en Scandinavie. Je privilégierais une offensive contre les Pays-Bas (avec l'armée de Hambourg) et laisserait la défense du pays aux dernières troupes et à la diplomatie”*

15) Scandinave Squeeze (Robert Shepard)

- Flotte Berlin → Mer de Bornholm
- Armée Munich SOUTIEN l'armée italienne Milan → Suisse
- Flotte Hambourg → Danemark
- Armée Francfort → Ruhr.

Avec cette ouverture, écrit **Robert Shepard** *“vous êtes en excellente position pour obtenir trois constructions dès la première année, laissant la Grande-Bretagne et la France se disputer la Belgique, et vous vous faites un allié italien au sud en lui cédant la Suisse. Avec de tels alliés, sans parler de l'Espagne, la France a-t-elle seulement une chance ?”*

Ouvertures anti-polognaise

16) Gambit prussien

- Flotte Berlin → Prusse
- Armée Munich → Autriche
- Flotte Hambourg → Danemark
- Armée Francfort → Ruhr.

Ici, l'Allemagne envoie une unité dans chaque direction : Berlin à l'est, Munich au sud, Hambourg au nord et Francfort à l'ouest. Bien que ses objectifs restent flous, une attaque contre la Pologne semble l'hypothèse la plus probable. La flotte prussienne pourrait contraindre la Pologne à rapatrier sa flotte lituanienne pour protéger Gdansk, tandis que la Prusse se dirigerait vers la mer Baltique, une position stratégique pour attaquer la Pologne. L'armée autrichienne, renforcée par les nouvelles unités stationnées à Francfort et Berlin, pourrait effectivement lancer une offensive d'envergure vers l'est en 1996. Cependant, une offensive vers l'est comporte toujours des risques, et cette stratégie expose l'Allemagne à un risque de déséquilibre.

Rick Desper qualifie *“le déplacement de la flotte de Berlin vers la Prusse d'idée très étrange. S'il s'agissait d'une armée, une ouverture vers la Prusse serait très avantageuse”*

17) Gambit tchèque (Michael Walsh)

- Flotte Berlin → Prusse
- Armée Munich → Saxe
- Flotte Hambourg → Danemark
- Armée Francfort → Ruhr.

Là encore, la flotte prussienne pourrait s'emparer de Gdansk ou se positionner en mer Baltique. Avec l'aide de l'Italie, la République tchèque pourrait effectivement tomber entre ses mains.

“Si je devais attaquer la Pologne, je choisirais cette ouverture”, explique **Michael Walsh** *“La Hollande ou la Belgique devraient encore être disponibles à l'automne 1995. Le joueur polonais a peut-être sous-estimé la République tchèque, et vous pourriez la lui prendre au tour suivant (avec l'aide de l'Italie), voire menacer ses propres Coupes nationales au printemps 1996*”*

18) Barbarossa (Nate Johnston)

- Flotte Berlin → Prusse
- Armée Munich → Saxe
- Flotte Hambourg → Mer de Bornholm

- Armée Francfort → Berlin.

Il s'agit d'une attaque en règle contre la Pologne, même si **Rick Desper** qualifie de "*stupide le fait de commencer par Hambourg avant de se diriger vers Bornholm*"

From:

<https://dokuwiki.diplomania2.fr/> - **diplomania-wiki**

Permanent link:

https://dokuwiki.diplomania2.fr/strategie:variante:moderne_allemande

Last update: **2026/04/18 15:39**

